Homélie du 8/11/26 – NDF - 32e dim TO A

Sg 6,13-17 ; Ps 62 ; 1Th 4,9-17; Mt 25,1-13

- Cette façon que la Bible a de personnifier la sagesse (cf. la première lecture du livre de la Sagesse) peut nous surprendre au premier abord, mais elle rejoint la révélation du Verbe de Dieu qui est Dieu en personne (Jn 1,1), qui est sa parole, sa pensée, la vérité elle-même (Jn 14,6) et sa sagesse éternelle.
- Voilà pourquoi la sagesse nous précède, se « cherche » et se « trouve » !
- Elle correspond à l'ordre des choses que Dieu a mis dans sa Création et que nous avons à rechercher pour y conformer notre vie et vivre ainsi heureux, selon ce que Dieu a voulu que nous soyons.
- Il y a ainsi différents niveaux de vérité en ce monde : la vérité des sciences positives, la moins négociable, la plus immédiatement convaincante peut-être, mais pas pour autant la plus haute. Car il y a aussi d'autres registres de la vérité, plus raffinés, qui touchent à tous les domaines de notre esprit, et en particulier à la vie morale : le choix du bien et du mal, qui suppose la sagesse du discernement.
- Et en la matière, il faut bien dire que notre conscience est souvent obscurcie.
- Voilà pourquoi nous avons non seulement besoin de chercher la sagesse par la « philosophie » (qui est « l'amour de la sagesse »), mais plus encore que les lumières de la Sagesse éternelle nous soient données par celui qui en est la source et par l'Église qui a précisément la mission de nous la transmettre par la « théologie ».
    - Ainsi, le psalmiste qui cherche Dieu « *dès l'aube* » nous apprend que « *son amour vaut mieux que la vie* » elle-même.
- La révélation biblique nous apprend en effet que le fondement de toute notre vie c'est l'amour de Dieu, si bien qu'il n'y a pas de réelle sagesse pour l'homme en dehors de cette relation d'amour avec son Créateur.
- Toute sagesse humaine mourra si elle n'est pas avant tout sagesse divine, la seule sagesse qui soit éternelle !
- Il n'y a pas de sagesse digne de ce nom, en effet, qui n'affronte la question de la condition finie, temporelle de l'homme, de sa condition mortelle.
- Il n'y a même pas de sagesse réelle qui ne traverse la mort, qui ne l'anticipe, qui ne l'assume pour ouvrir sur une perspective d'éternité.
- Car sans espérance de vie au-delà de la mort, éternelle, c'est toute notre vie qui devient absurde.
- Elle n'a plus aucun sens, et l'expérience prouve qu'une telle vision conduit aussi facilement l'homme à perdre son « bon sens » !
    - La parabole de l'Évangile que nous avons entendue nous permet fort heureusement de préciser ce qu'est cette sagesse divine si essentielle à la vie de l'homme.
- Ces 10 jeunes filles que nous présente Jésus figurent manifestement notre humanité et elles sont de 2 types : « *insouciantes* » ou « *prévoyantes* », entendons par-là avec ou sans sagesse, « sages » ou « folles », comme on le traduisait autrefois.
- Et cette sagesse est ici illustrée par une réserve d'huile pour leurs lampes.
- Elles sont toutes « *invitées à des noces* » et attendent l'époux qui tarde à venir, si bien qu'elles s'endorment dans la nuit.
- La culture biblique nous apprend que ce sommeil de la nuit figure vraisemblablement la mort, dans laquelle nous finirons tous par nous « endormir ».
- Et cette parabole nous apprend que ce sera pour paraître ensuite devant l'époux du genre humain que nous mourrons, pour entrer avec lui dans la salle des noces, figure du Royaume des cieux.
- Mais il nous faudra pour cela avoir notre lampe allumée !
- Pour être prêtes à entrer, les jeunes filles de la parabole, figures de nos âmes, doivent en effet avoir des réserves d'huiles pour leurs lampes.
- Et que sont ces lampes et cette huile ?
- Si la nuit est bien la nuit de la mort, alors nous pouvons déjà souligner que cette lampe doit éclairer au-delà de ce monde, que cette huile et cette lumière peuvent traverser la mort pour éclairer au-delà.
- Or, nous savons bien que la seule chose qui soit digne de Dieu et que nous pourrons emporter dans l'éternité, c'est la charité.
- C'est la charité qui « *couvre une multitude de péchés* » (1P 4,8) et qui, seule, peut rendre disponible pour Dieu.
- La charité est en effet comme un combustible qui nous est propre à chacun (et qu'on ne peut pas partager à d'autres) qui éclaire en brûlant, car la charité se traduit toujours par le don, et même le sacrifice de ce que l'on a : ses biens, son temps, sa vie.
- Le grand critère d'entrée dans la salle des noces - figure du Royaume de Dieu - c'est donc la charité, puisque « *Dieu est amour* » (1Jn 4,8).
- A travers cette parabole, Jésus nous apprend par conséquent que notre vie sert en réalité à engranger des réserves de charité pour l'éternité.
- Les jeunes filles qui ont des réserves d'huile sont celles qui ont vécu dans le don d'elles-mêmes.
- Elles n'ont pas tant accumulé des biens de la terre - qu'elles ont de toute façon perdus à leur mort - que fait des réserves d'amour, en donnant au contraire ce qu'elles avaient avant de mourir finalement dans un même mouvement de don ultime d'elles-mêmes.
- À l'inverse, celles qui n'ont pas fait de réserves de charité sont inconnues de l'époux. Il ne les « *connaît pas* » car il ne « connaît » effectivement rien d'autre que la vie de l'amour.
- Au terme de notre vie, il sera trop tard pour commencer à aimer, pour commencer à donner, donner son temps, à se donner et faire ainsi des réserves de charité en vue de la vie divine.
- « Aller en acheter chez les marchands » consiste ici à dépenser son argent en échange du seul vrai bien qu'est l'amour et que l'on n'obtient en fait qu'en s'appauvrissant en faveur de Dieu et des autres !
- Il n'est pas sage de donner beaucoup de nous-mêmes à ce monde qui passe et qui mourra un jour.
- Il n'est pas sage de chercher à accumuler des biens, à en jouir le plus possible, au lieu de se dépouiller de soi-même dans le don.
- Il n'est pas sage de vivre en ce monde dans l'insouciance, comme si l'on ne devait pas le quitter un jour et même comme si l'on ne devait pas le quitter ce soir !
- La seule véritable sagesse consiste à vivre en ce monde dans l'actualité de l'éternité de Dieu.
- Car notre vie ne nous sera pas donnée par Dieu après notre mort. Il nous la donne dès à présent !
- Dès lors, ne pas conformer notre vie actuelle à la volonté divine, c'est se couper de la source de la vie elle-même.
- C'est choisir l'absurdité d'une vie sans but, éphémère, condamnée à mort et cela rend bête.
- Cela conduit à faire des folies, à blesser notre humanité en transgressant les lois de Dieu.
- Si notre monde peut aller mal, c'est toujours parce que les hommes ne rendent pas à Dieu la gloire qui lui est due !